

Econduites de New York elles se rendirent à Philadelphie. Là, Mgr Wood les reçut avec beaucoup de bienveillance et leur offrit même une maison. Mais quelques jours après, il leur déclara que lui non plus ne considérerait pas leur ordre adapté au pays.

Les servantes de Dieu se rendirent à la Nouvelle-Orléans. Là encore se répéta à peu près l'expérience de Philadelphie. Installées le 10 mars 1877 par Mgr Perche, elles reçurent le 17 juin suivant l'ordre de se rendre à Cleveland, Ohio, pour s'unir avec d'autres sœurs — des Allemandes — établies dans cette ville depuis quelques semaines.

La différence de nationalité, de coutumes et de langage rendit impossible la fusion des deux couvents, et les sœurs Bentivoglio retournèrent à la Nouvelle-Orléans.

A peine arrivées, elles reçurent de M. John Creighton, d'Omaha, l'offre de leur bâtir un couvent. Elles acceptèrent avec la permission de l'évêque, Mgr O'Connor. C'est dans cette maison qu'elles viennent de célébrer le vingt-cinquième anniversaire de leur arrivée.

Le récit inédit de ces épreuves, c'est-à-dire de ces grâces, m'a semblé bon à lire, à cette heure où le vent de la tempête souffle sur les congrégations religieuses. Aussi ai-je cru devoir le rapporter intégralement.

-- Un de mes amis me faisait remarquer tout à l'heure que le président McKinley était mort le jour anniversaire de la mort du général de Montcalm à Québec, le 14 septembre 1759. Il m'a signalé aussi certaines analogies de caractère entre ces deux grands amants de leur pays auxquelles j'ai souscrit volontiers. Et ceci m'a montré que l'histoire canadienne est loin d'être inconnue aux États-Unis.

— M. Hogan, ancien supérieur du séminaire de Boston, est mort subitement à Paris le 30 septembre dernier. J'ai eu l'occasion de parler de lui ici même l'autre